

Viva Gavalda!

Annick Duchatel

Volume 4, numéro 4, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/10898ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Duchatel, A. (2008). Viva Gavalda! *Entre les lignes*, 4(4), 9–9.

Viva Gavalda !

La romancière Anna Gavalda a beau trouver pesante la passion qu'elle soulève autour d'elle, sa façon de décrire dans *La Consolante* un monde plus généreux risque d'éperonner encore la « Gavaldamania ».

ANNICK DUCHATEL

On a su qu'elle n'aimait pas poser. Que son livre de chevet est le *Dictionnaire des synonymes*, qu'elle vénère Sagan et Sempé. Qu'elle est timide. Mais quand l'indiscrétion s'est mise à rôder autour de ses deux enfants, qu'elle élève à Melun, elle a appris à dire non. Pour la sortie de *La Consolante*, qu'elle a mis quatre ans à écrire, elle a arraché une concession rendue possible avec ses cinq millions de livres vendus : pas de promo. Ou quelques interviews-clés, des signatures dans les librairies, deux ou trois pays où elle irait « montrer son ours ». Par contre, elle consent à répondre aux questions par courriel. Bon, va pour une entrevue virtuelle avec @nn@g@vald@. Elle répond vite, et du tac au tac.

LOIN DES YEUX...

Ça l'ennuie qu'on la surnomme « La Garbo des best-sellers » ? « Je ne suis pas encore Garbo puisque je réponds à votre interview, mais je vais le devenir. Je me retire définitivement de toute vie publique dès que j'ai fini mes visites aux libraires. Je veux bien continuer d'écrire, mais sans moi. » Venons-en au livre : triomphe assuré puisqu'il s'agit encore d'un livre dou-doune, d'un *feel-good book*? Elle rue sous les étiquettes : « Un livre qui prône une vie sans dossard et sans esprit de compétition n'a rien de "doudoune" à mon avis. C'est au contraire assez courageux, aujourd'hui, d'essayer de nager à contre-courant. Essayez, vous verrez... » (Alors là, rassurez-vous, on s'y efforce!) Mais revenons au

roman, qui met en scène Charles Balanda, architecte de 47 ans qui, à la mort d'Anouk, son amour de jeunesse, découvre qu'il s'est trompé de vie. Au terme d'une descente aux enfers, il frappera tout saignant aux portes du pa-



SOURCE : LE DILETTANTE

radis – une maison folle et pleine d'enfants où règne la lumineuse Kate. Autre variation sur le thème de la deuxième chance, après *Ensemble, c'est tout*? « C'était aussi le thème de *Je l'aimais*, je crois... Mon Dieu, je n'ai pas beaucoup d'imagination! Mais cette "deuxième chance" est présente dans toute la littérature. Sans l'envie de changer, d'évoluer, que resterait-il à écrire? »

ÉCRITURE À L'OREILLE

Sans boudier son plaisir, on peut la titiller sur l'emploi fréquent d'énumérations à la Prévert, de phrases sans sujets... « J'ai simplement retranscrit ce que j'entendais dans mon oreille. Je n'ai pas une démarche très intellec-

tuelle, je suis (des verbes "être" et "suivre") mes personnages et j'essaie de leur être le plus fidèle possible. En l'occurrence, j'avais affaire à un homme fatigué à l'extrême et j'ai écrit comme il vivait. » Il y a aussi le fait qu'on entre lentement dans le livre... « J'attendais que mon héros soit vraiment à terre pour lui tendre la main et l'aider à se relever. C'est un homme fier et lucide qui ployait, mais ne rompait pas, et le bras de fer a été aussi éprouvant pour moi que pour vous. »

Se trompe-t-on en disant qu'elle a pris plaisir à lâcher dans son livre des hordes d'enfants turbulents? « Non, vous ne vous trompez pas. Je voulais rendre hommage aux enfants. Je voulais montrer à quel point ils sont importants dans nos vies d'adultes. » Enfin, sa « consolante » à elle, c'est quoi? « La façon concrète dont j'aide certaines personnes à passer des moments difficiles. Hier encore, une femme m'a écrit qu'elle veillait sa toute petite fille à l'hôpital (tumeur au cerveau) et qu'elle a su, en refermant *La Consolante*, qu'elle tenait "le bon bout". Tant d'heures de solitude, d'obsessions et de doutes, et soudain, une lettre comme celle-là... »

ROMANS
D'ANNA GAVALDA
AUX ÉDITIONS
LE DILETTANTE



LA CONSOLANTE
2008

ENSEMBLE, C'EST TOUT
2004

JE L'AIMAIS
2002